

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa
TÉL. : 41892
REDACTION
Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. : 49266
Directeur-Propriétaire : G. PRIET

Les onze navires français réfugiés à Iskenderun et désarmés

Antakya, 11. A. A. — Les onze navires français réfugiés et désarmés dans le port d'Iskenderun et dont les équipages furent libérés, sont :
Le *Elan*,
Le *Le Cid*,
Le *Marius Chambon* et *Marcel III*,
Le *Massilia* et *Jean*,
Le *Cirus* et *Adour*,
Le *Vaillance*.

Antakya, 11. A. A. — Le commandant des onze bateaux de guerre qui se réfugièrent à Iskenderun, le commandant Girard-Jourdan, accompagné de son état-major et du consul de France, a effectué aujourd'hui une visite au vali Sökmensüer dans le local du commandant.

Antakya, 11. (Radio-Journal). — Le commandant des navires français a le grade de capitaine de vaisseau.

On peut se rendre compte par les renseignements ci-dessus, ce ne sont pas les navires de guerre proprement dits de l'Est du Levant qui se sont réfugiés à Iskenderun, mais seulement certains navires auxiliaires armés d'une vaine puissance. Apparemment, les sous-marins et les 3 sous-marins qui composent le noyau de cette force sont demeurés à leur poste, pour continuer la lutte.

Les bâtiments réfugiés à Iskenderun, le seul véritable navire de guerre, l'*Elan*. C'est un bâtiment de 630 tonnes, lancé à 1938 à l'arsenal de Toulon. Il est équipé avec son jumeau le *Chamois*, un moteur constitué par un Sulzer de 4.000 chev. actionne 2 arbres à manivelle. Le détail caractéristique : en raison de la rapidité d'évolution de cette classe, ils ont été équipés d'un gouvernail supplémentaire à l'avant. L'équipage est d'environ 60 hommes.

Le bâtiment se compose de 2 canons anti-aériens et 8 mitrailleuses. Il est doté en outre d'appareils de lancement de bombes de profondeur et de tout l'outillage pour la pose de mines.

Le *Adour* est un navire de guerre lancé en 1930, il jauge 4220 tonnes et est armé de 2 canons.

Les avions étrangers ont fait des atterrissages forcés sur les côtes de la Méditerranée et de la Mer Noire

Antakya, 11. A. A. — Il a été remarqué pendant le mois dernier que par suite de la guerre, des avions étrangers ont fait des atterrissages forcés sur les côtes de la Méditerranée et de la Mer Noire et des régions italiennes, qui avaient atterri quelques mois auparavant ont été pris en otage par l'Agence.

Maintenant nous trouvons utile de donner les renseignements recueillis sur les tout derniers atterrissages. Le premier de ses atterrissages forcés, a eu lieu à Fethiye, le 15 du mois dernier. Un avion français piloté par un caporal a été obligé d'atterrir par suite d'une défectuosité de machine. Le 29 juin un autre avion français ayant un équipage de 3 personnes a fait de même une descente forcée à Fethiye. Le 9 juillet un grand avion de bombardement français avec un équipage de 6 personnes est descendu à Antalya.

En Mer Noire, à Çaycum, près de Zonguldak, un avion bi-moteur russe a fait un atterrissage forcé. Son équipage est de 3 personnes.

Les pilotes et équipages des avions français et russe ont été amenés à Ankara, où ils ont été internés.

Les pourparlers d'armistice en Syrie ont échoué

Le gouvernement de Vichy considère les conditions de Londres contraires à ses intérêts et à sa dignité

Vichy, 11-A.A.Oli. — L'ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington remit par l'intermédiaire de l'ambassadeur des Etats-Unis à Vichy une note répondant à la demande d'armistice formulée par le général Dentz.

Les conditions de la note anglaise

La note anglaise déclare : que les Alliés n'ont pas d'autre but en Syrie que celui d'empêcher qu'elle serve de base à des forces terrestres et aériennes ennemies contre leurs positions militaires en Moyen-Orient.

Les Alliés s'engagent également à l'égard de la population arabe, en lui donnant lors de leur entrée en Syrie la garantie d'indépendance. La Grande-Bretagne appuya la déclaration du général Catroux.

1. La représentation française dans le Levant sera assurée par les autorités françaises libres dans le cadre de la promesse d'indépendance qu'elles donnèrent à la Syrie et au Liban, à laquelle la Grande-Bretagne s'associa.

2. Les Alliés sont disposés à accorder une amnistie complète aux Français combattant en Syrie.

La note ajoute que les Alliés réclament la livraison du matériel de guerre en Syrie. Ils demandent que les forces françaises aient la liberté de se rallier à la cause alliée et ils ajoutent que ceux qui refuseront de la rejoindre seront rapatriés avec leur famille. Toutes installations portuaires, pétrolifères etc. devront être remises en bon état aux forces alliées qui auront le droit d'occuper militairement la Syrie pendant la durée de la guerre. Tous les bâtiments de guerre seront remis intacts pour être internés à Beyrouth.

La note ajoute que la restitution de (Voir la suite en 4me page)

Pour la libération de la Carélie

Un ordre du jour du maréchal Mannerheim

Helsinki, 12. A.A. — Le maréchal Mannerheim, commandant suprême des forces armées finlandaises, a émis l'ordre du jour suivant :

Lors de la guerre pour la liberté de 1918, j'avais dit aux Caréliens finlandais et aux Caréliens de la frontière que je ne remettais pas dans le fourreau mon épée avant le moment où les Caréliens finlandais et les Caréliens de la frontière seraient délivrés. 22 ans les provinces de Viena et d'Aunus ont attendu la réalisation de cette promesse. Un an et demi la Carélie finlandaise a attendu ce jour après la guerre d'hiver. Un nouveau jour est arrivé. Le Carélie se soulève. Dans nos rangs marchent ses bataillons. Devant nous sont la liberté de la Carélie et une grande Finlande.

Soldats,

Le sol que vous allez franchir est une terre sainte, imbuée du sang de notre nation. Votre victoire délivrera la Carélie. Vos faits créeront un grand et heureux avenir pour la Finlande.

Le haut-commissaire pour la Tchamouriya

Rome, 11. A.A. — Le Duce a nommé l'ambassadeur Djémil Sino, haut-commissaire de la région de Tchamouriya, en Epire du nord, région habitée par des Albanais.

Pleins pouvoirs au gouvernement japonais

Tokio, 12. A.A. — Le Cabinet a approuvé aujourd'hui une série de plans prévoyant des mesures importantes dans les domaines financier, bancaire et monétaire.

Remaniements du commandement soviétique

Nouveaux commandants des trois secteurs

Moscou, 11. A. A. — La radio-Moscou vient d'annoncer que les maréchaux Voroshilov, Timoshenko et Budenny ont été nommés respectivement commandants en chef des secteurs septentrional, occidental et sud-occidental du front.

Le speaker ajouta qu'ils ont déjà assumé leurs fonctions.

La levée de l'immunité parlementaire des députés communistes bulgares

Sofia, 11. A. A. — Dans sa séance d'hier, la Chambre a donné suite à l'unanimité à la demande de lever l'immunité des 9 députés communistes, présentée par le procureur général.

Les députés arrêtés seront traduits devant les tribunaux compétents qui les jugeront pour leur activité communiste dirigée contre l'Etat.

Vers une collaboration navale anglo-américaine ?

Les membres de la commission navale du Sénat rejettent la proposition de M. Churchill

Washington, 12. A. A. — Ayant demandé leur avis aux membres de la commission de la Marine au Sénat, l'Agence «Ins» constate que la plupart de ceux-ci se sont montrés assez «critiques» sur la suggestion d'une collaboration des flottes nord-américaine et britannique faite par M. Churchill. L'opinion est générale parmi les sénateurs qu'une telle mesure équivaldrait à un acte de guerre dirigé contre l'Allemagne.

Et le Japon ?

Le sénateur démocrate M. Ellendor a exprimé l'avis qu'une action commune des deux flottes entraînerait non seulement à la guerre des canons, mais encore assez vraisemblablement à une réaction du Japon.

Le point de vue constitutionnel

Le républicain M. Wiley a déclaré que si les deux flottes se donnaient un appui mutuel, on serait en présence d'une participation active à la guerre, laquelle a-t-il ajouté, doit être précédée d'une demande au Congrès par le Président d'autoriser la déclaration de la guerre. Le Président a déclaré encore M. Wiley, n'a pas le pouvoir de prendre une initiative à ce sujet sans le consentement du Congrès, mais il est très douteux qu'il obtienne ce consentement.

Le sénateur M. Wheeler a déclaré que le Président essaierait une fin de non recevoir catégoriquement s'il consultait le peuple américain dans cette affaire.

Le réquisitoire du sénateur Taft

Washington, 11. A.A. — Dans un discours devant le Sénat jeudi, le sénateur Taft déclara :

— J'apprends, il y a des semaines, de source digne de foi, que les Etats-Unis construisaient une base aérienne et navale dans l'Islande du Nord et dans l'Irlande du Nord pour la Grande-Bretagne.

M. Taft ajouta qu'après qu'il eut préparé le premier brouillon de son discours — discours qu'il prononça au Sénat hier — M. Wendell Willkie, après avoir fait une visite au Président, déclara qu'à son avis que les Etats-Unis devraient établir des bases militaires dans l'Islande du Nord et l'Ecosse.

Un précédent dangereux

M. Taft ajouta :
— L'occupation de l'Islande du Nord libérerait les troupes britanniques pour un service ailleurs et installerait 500.000 jeunes Américains dans les îles britanniques. Une base en Islande serait beaucoup plus efficace pour protéger les navires qu'une base en Islande. Chaque argument dont on se sert pour l'occupation de l'Islande s'applique également à l'Irlande, l'Angleterre et le Portugal.

M. Taft dit encore : *Le débarquement des forces des Etats-Unis en Islande étant une mesure «qui équivaut exactement à une guerre agressive»* (Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

M. Burhaneddin Tepsî a renoncé provi- soirement au théâtre

turc, M. Bûrhaneddin Tepsî, quitterait le théâtre. Notre collègue et ami, M. Hikmet Feridûm Es, de l'« Akşam », a été recueillir les confidences du maître.

— Nous avions organisé notre vie, en France — a dit ce vétéran de la scène — les répétitions d'une pièce même 4 mois !... Il y a une « beau parler » au théâtre.

Parlons chiffres

4. — Par dessus tout même avec recettes les plus importantes, le rôle financier d'un spectacle est toujours significatif. Il est presque impossible «faire» 150 Ltqs. en une nuit. On admettant même que ce chiffre soit...

Dès notre retour à Istanbul, nous nous sommes mis à l'œuvre de toutes nos forces. J'étais prêt à tout afin de créer une scène. Mais j'ai dû constater que cela est impossible. Il n'y a pas d'action possible à Istanbul hors de celle des troupes existantes.

1.— D'abord, il n'y a pas de salle. Les deux théâtres — en bois — existants sont occupés par la section dramatique et la section de comédie du Théâtre de la Ville. Dans les autres petits théâtres qui existent de ci, de là, à travers la ville, on ne saurait disposer de places permanentes et, au demeurant, ils sont loin de répondre aux besoins.

2.— Il n'y a guère d'équipe d'artistes professionnels, hors de ceux qui font partie des troupes déjà constituées. Et la formation d'amateurs exige du temps

Voir la suite en 4me pag

La comédie aux cent actes divers

Il était tard. Le fournisseur Kadri, à Beyazid, Avenue de l'armée, No. 41, était dans son établissement et se préparait à fermer les volets. Deux clients attardés y entrèrent. Ils voulaient acheter des gâteaux. Et ils entamèrent à cet effet un long marchandage.

Les deux hommes étaient d'ailleurs visiblement ivres, au point de ne pouvoir pas se tenir debout. La transaction se révélait pénible. Et le fournisseur était las. Il ne s'y prêtait que de mauvaise grâce.

Dame, tant de débats pour deux gâteaux! Les deux hommes n'avaient certainement pas discuté autant avec le patron de la taverne où ils avaient pris tant de raki! Mais les deux ivrognes se sentirent offensés par le peu d'empressement qu'on mettait à les servir. Et ils se mirent à insulter copieusement Kadri. Celui-ci leur répondit sur le même ton. D'où naturellement, une bagarre...

Elle s'acheva de façon soudaine, l'un des poivrots ayant tiré un poignard en porta plusieurs coups au malheureux Kadri, qui s'effondra, tout en sang. Non contents de ce haut fait, les deux

— Il paraît que descendant
avez asséné un coup de poing à un
du nom de Şakir et vous lui avez
dents. Est-ce vrai?...

Les deux agresseurs du fourniers s'appellent Necati et Ahmed. C'est le premier qui a joué du couteau. Kadri a dû être transporté à l'hôpital. Son

Le Musée des antiquités turques et islamiques est certainement l'une des institutions de ce genre

Le Musée des antiquités turques et islamiques est certainement l'une des institutions de ce genre la plus intéressantes de notre ville. On y a recueilli la plupart des pièces antiques provenant des mosquées d'Istanbul. Il y a là surtout de magnifiques tapis. Arif est l'un des gardiens de nuit de l'établissement.

C'est à coup sûr un artiste. Il s'était dit que toutes ces belles choses auraient gagné à être animées, à être agitées par un souffle de vie. Et toutes les nuits, il introduisait dans le Musée des jeunes personnes peu farouches qui appartaient dans ce milieu austère une gaieté insolite et bruyante. Les vieux tapis sur lesquels des générations de fidèles posèrent un genou pieux reçurent sur leur moelleux duvet, la caresse profane de corps charmants et dévêtus.

Seulement, cela se sut. Le directeur du musée n'apprécia pas la façon dont Arif entendait exercer son service... de nuit.

Les navires de guerre français réfugiés à Iskenderun

M. Asim Us qui commente l'arrivée de la flotte française à Iskenderun écrit :

Les vaisseaux français de Syrie, parmi lesquels un pétrolier de 10.000 tonnes se sont réfugiés dans le port d'Iskenderun. Conformément aux dispositions du droit international ces navires ont été désarmés.

Chacun sait que les bateaux de guerre français détachés dans les eaux de la Syrie, étaient à Beyrouth. Comme l'offensive menée par les Français libres et les Anglais menaçait en dernier lieu ce port les navires français qui s'y trouvaient n'étaient plus en lieu sûr. Obligés de prendre le large, ils ne pouvaient gagner un port français à travers la Méditerranée. Plutôt que d'être pris par les Anglais ou de couler sous le canon anglais, ils ont préféré se faire désarmer dans un port turc. Aussi doit-on considérer tout naturel que les bateaux français de Syrie se soient abrités dans le port d'Iskenderun.

Cet événement prouve cependant que les forces françaises de Syrie ont perdu toute capacité de résistance et qu'il va être mis fin à l'effusion de sang inutile dans cette région.

Si les négociations pour la conclusion d'un armistice entre Français et Anglais que l'on annonce comme se poursuivant depuis quelques jours, n'aboutissent pas à un résultat, il est certain que la Syrie toute entière sera occupée par l'Angleterre.

On se souvient que les Anglais qui ont pris l'offensive contre la Syrie déclaraient qu'ils n'agissaient pas en leur nom mais au nom des Français libres. Leur rôle, en l'occurrence consistait à appuyer simplement ces derniers. Dans ces conditions, l'armistice devrait être également signé par le commandant des forces françaises libres. Et c'est à lui que les Français de Vichy doivent céder leurs positions.

Le gouvernement de Vichy pense qu'accepter ces propositions équivaudrait à reconnaître les forces françaises libres. Il désire donc livrer la Syrie aux Anglais et pas aux Français libres. S'il y a jamais interruption des pourparlers d'amistice c'est là qu'il faudra en rechercher la cause.

Si le gouvernement de Vichy s'était démis de son mandat sur la Syrie, lorsque, pour collaborer avec l'Allemagne, il s'était retiré de la S.D.N., il se serait non seulement conformé aux principes de la justice et du droit, mais il aurait évité de même une inutile effusion de sang français et anglais. Bref cette situation regrettable ne serait pas produite. Mais on a laissé échapper cette occasion et la France a assumé une grande responsabilité vis à vis de l'histoire.

Comme la Syrie est notre voisine, la frontière du Sud, la Turquie a suivi les événements avec la plus grande attention. Mais notre politique nationale n'ayant jamais été de chercher à profiter des occasions, l'idée n'est guère venue au gouvernement de profiter des embarras de nos voisins. Nous avons toujours observé en toute chose le maximum de loyauté.

Le fait qu'en présence de la pression anglaise les navires de guerre français se sont réfugiés dans le port d'Iskenderium, prouve la confiance que nous témoignent les Français de Syrie. C'est là un succès pour la Turquie républicaine qui a le droit d'en ressentir un juste fierté sur le plan de la politique internationale.

commissaire aux Affaires étrangères de l'Union Soviétique, M. Litvinof, vient de reparaitre en scène. Il a même prononcé à la radio un discours très remarquable.

L'homme d'Etat soviétique qui s'était affirmé comme un diplomate très avancé dans sa profession, à l'époque où il était commissaire aux Affaires étrangères, sans doute parce qu'il n'est plus lié par des obligations officielles, a parlé maintenant comme un simple mortel. Et comme tel il pouvait faire des gaffes.

Nous ignorons ce que représente actuellement M. Litvinof et dans quelle mesure le gouvernement des Soviets se trouve impliqué par ce qu'il dit. Quoiqu'il est impossible que le premier venu puisse prendre la parole à la radio soviétique nous penchons à considérer les déclarations de l'ancien commissaire aux Affaires étrangères comme ayant un caractère plutôt personnel. Ce qui n'empêche pas d'ailleurs que M. Litvinof a gaffé. Car, il est certain qu'il y a des personnes et des pays qui se sont trouvés, pour une raison ou une autre, dans une situation déterminée, feraient beaucoup mieux de ne pas en parler. Le ton de M. Litvinof a été de s'appesantir sur un sujet qu'il n'aurait pas dû aborder à aucun prix et de chercher à présenter à ce propos une défense. C'est là un fait sous lequel il est impossible de ne pas être écrasé.

L'URSS en repoussant les offres de l'Angleterre et de la France avait conclu un pacte de non-agression avec l'Allemagne et elle avait assumé ainsi, tout au début de la guerre, une attitude d'hostilité envers les Démocraties occidentales. Il est naturel que les pays qui ne furent pas satisfaits de cette politique que de l'URSS se livrèrent à cet égard à de nombreuses critiques. Les dirigeants soviétiques parurent fort indisposés par ces commentaires. Ils parlèrent de l'excellence des relations germano-russes et accusèrent de vouloir semer la désunion entre les deux pays, ceux qui avaient parlé de l'éventualité de voir se gâter un jour les relations entre les deux partenaires.

Puis, on vu l'Allemagne ouvrir brusquement les hostilités contre l'URSS. Les deux pays s'affrontent maintenant dans la lutte la plus terrible. Il est très naturel dans ces conditions, que l'URSS prenne à partie l'Allemagne, dont elle se félicitait la veille encore d'être l'amie et qu'elle cherche de l'aide. Tant l'URSS que le Reich allemand expliqueront suivant leur propre point de vue la faillite de leur amitié se soit transformée en inimitié et chercheront à prouver qu'ils ont raison dans le vrai. C'est d'ailleurs leur devoir que de se livrer à de pareilles explications.

Mais la plus élémentaire prudence commande ou à un rédacteur d'un homme d'Etat qui se livre à cette tâche d'éviter toutes les insinuations et les critiques qui pourraient très justement se tourner contre son propre pays. C'est ce que M. Litvinof s'abstient de faire et il se livre à des accusations injustes et inutiles envers certains pays.

Il parle des «quelque peu nombreux pays qui mènent encore une existence misérable et quasi indépendante, sous la voûte illusoire de la neutralité et des pactes de non-agression et d'amitié avec Hitler...» Et il affirme que personne ne douterait de ce que les pays en question seraient menacés de subir prochainement l'invasion allemande.

Ces mots cachent une intention. C'est d'inciter les pays visés à renoncer à leur neutralité et à profiter de la première occasion pour participer à la lutte contre l'Allemagne. Mais M. Litvinof oublie que l'URSS avait aussi signé un pareil pacte et qu'elle avait bouché ses oreilles à tous les avertissements, à toutes les invitations à participer à la lutte. Alors qu'une gigantesque Union Soviétique avec ses 200 millions d'âmes de population et ses ressources infinies sentait la nécessité de demeurer neutre, comment M. Litvinof peut-il ne pas concevoir que quelques petits pays veuillent maintenant en faire autant ?

M. Litvinof est-il accouru à l'aide de
(Voir la suite en 3me page)

Yeni Sabah
MORNING STAR

Le discours de M. Litvinof à la radio

M. Hüseyin Cahid Yalçın écrit
Après une longue disparition, l'ancien



COMMUNIQUE ITALIEN

Nouvelle attaque contre l'aérodrome de Chypre. — Les installations de Caiffa en flammes — La lutte autour de Tobruk. — La défense de l'A.O.I. — Une incursion sur Naples

Rome, 11. A. A. — Communiqué No. 400 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Nos avions ont attaqué de nouveau l'aérodrome de Nicosie à Chypre, détruisant au sol des appareils ennemis. D'autres escadrilles ont bombardé les installations pétrolières de Caiffa et provoqué de vastes incendies qui brûlaient encore, plusieurs heures après.

En Afrique du Nord, les forces de l'Axe atteignent les installations et les aménagements de la place forte de Tobruk, et mitraillèrent des moyens mécanisés britanniques à l'Est de Soloum.

L'ennemi a effectué des incursions aériennes sur Benghazi et sur Derna. En Afrique Orientale, on signale l'activité habituelle des détachements avancés de nos redoutes dans la région Amhara.

L'ennemi a tenté une incursion aérienne dans la zone de Gondar. Nos chasseurs, intervenant rapidement, ont abattu deux appareils adversaires.

Pendant la nuit dernière, les appareils britanniques ont bombardé à nouveau Naples en causant de nombreux dégâts aux édifices civils. On déplore 5 morts et de nombreux blessés. L'incursion a duré environ 3 heures.



COMMUNIQUE ALLEMAND

Le bilan des batailles de Bialystok et de Minsk, les plus grandes de l'histoire mondiale — Plus de 40.000 prisonniers ; 7615 tanks détruits ou capturés

La guerre au commerce maritime. — Les attaques contre l'Angleterre. — Les incursions de la R.A.F.

Quartier Général du Führer 11 AA. — Commandement des forces armées allemandes communique :

Ainsi que cela a été annoncé par un communiqué spécial, avec l'achèvement de la double bataille de Bialystok et de Minsk prend fin la plus grande bataille d'encerclement et de destruction de l'histoire mondiale. 323.898 prisonniers, parmi lesquels de nombreux généraux commandant des armées et des divisions, sont entre nos mains ; 3.332 tanks, des quantités immenses de matériel ont été capturés ou anéantis.

Ce fait le nombre total des prisonniers capturés sur le front de l'Est à plus de 400.000 hommes. Le nombre des tanks détruits ou capturés s'élève à actuellement à 7.615 ; 4.423. En fait d'attaques contre la navigation de ravitaillement, des navires coulèrent dans l'Atlanti-

que du Nord quatre navires marchands ennemis jaugeant au total 27.600 tonnes. Le « Peterhead », un cargo de quatre mille tonnes a été coulé par l'armée aérienne.

La nuit dernière, d'importantes formations d'avions de combat ont bombardé le port de ravitaillement de Hull, sur le Humber, avec effet destructif. D'autres attaques aériennes furent dirigées contre les installations du port de Great Yarmouth et de Berwick ainsi que sur des aérodromes et des batteries de projecteurs en Angleterre orientale et du Sud.

Dans une tentative de l'ennemi de faire des incursions sur la côte de la Manche, nos chasseurs ont descendu 21 avions, notre artillerie de la DCA et notre artillerie de la marine trois avions britanniques. Deux avions allemands sont portés manquants.

Dans la nuit dernière, l'ennemi, en faibles formations, a lancé un nombre restreint de bombes explosives et incendiaires sur plusieurs localités de l'Allemagne occidentale. Les pertes parmi la population civile sont peu importantes.

Budapest, 11.A.A. — Le chef de l'Etat major communique :

Nos troupes ont systématiquement poursuivi les opérations.



COMMUNIQUE ANGLAIS

Les attaques de la Luftwaffe contre l'Angleterre

Londres, 11. A. A. — Les ministères de l'Air et la Sécurité intérieure communiquent ce vendredi matin :

L'activité aérienne allemande au-dessus de la Grande-Bretagne pendant la nuit dernière ne fut pas sur une grande échelle.

Des bombes furent lâchées sur un certain nombre d'endroits dans l'est et le sud-est de la Grande-Bretagne.

Une vive attaque se développa sur une ville de la côte nord-est, causant quelques dégâts. Le nombre des victimes fut très petit.

2 avions allemands furent détruits.

La guerre en Afrique et en Syrie

Le Caire 11. AA. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique dans le Moyen-Orient :

En Syrie, le général Dentz, haut-commissaire de Vichy et commandant en chef, fit une démarche pour la suspension des hostilités. De nouveaux détails sont attendus.

Entretemps, notre avance vers Alep et Homs progresse avec satisfaction.

Hier, des troupes britanniques lancèrent une attaque couronnée de succès au travers de la route Damas-Beyrouth, au nord de Damas.

Au nord de Djézine, de nouveaux progrès ont aussi été réalisés.

Dans le secteur côtier, des forces australiennes s'approchent sans arrêt de la ville de Beyrouth.

En Libye, nos patrouilles ont été de nouveau actives.

En Abyssinie, rien a signalé.

La guerre sur mer

Londres, 11. A.A. — L'amirauté communique :

Le navire allemand «Hermes» jaugeant 7209 tonnes a été intercepté par nos forces navales et son équipage a été fait prisonnier. Le «Homes» était parti de Rio-de-Janiero pour se rendre à Hambourg.



COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Période d'attente ?

Londres, 12 A.A.

Le communiqué des Soviets annonce qu'il n'y a pas de changement notable dans la marche des opérations. Sur tout le front, de haut en bas, les troupes des Soviets restent eux prises avec les troupes allemandes, mais ce sont des engagements pour rajuster des positions secondaires ; il n'y a pas d'engagements à fond, bien que parfois l'action devienne intense et tourne à la vraie bataille.

En réalité il y a de part et d'autre regroupement tactique et stratégique, prélude à de nouvelles batailles qui seront très dures et très sanglantes.

Les avions des Soviets vont sans cesse, par rafales, attaquer les colonnes en marche des Allemands, les groupes motorisés, les routes et les rassemblements. Il y a sans cesse des combats entre les avions des Soviets et les avions des Allemands.

Le communiqué confirme que le maréchal Vorochiloff a déjà pris le commandement sur le front nord, que le général Timochenko, qui était jusqu'ici généralissime, a assumé la défense du front central et que le général Budienny commande maintenant en Ukraine.

Plus de 100 avions détruits au sol

Le raid allemand contre l'aérodrome d'Ismailia

Berlin, 11 A.A. — De nouveaux renseignements détaillés sont parvenus maintenant sur l'attaque de l'aérodrome britannique d'Abusweir, près d'Ismailia signalée par le communiqué d'hier du haut-commandement des forces armées allemandes.

Pris au dépourvu

D'après ces renseignements, le bombardement effectué par les formations d'avions de combat allemands a eu des effets dévastateurs. Plus de 100 avions ennemis du type le plus moderne ont été détruits au sol et des dépôts de munitions et de carburant ont pris feu sous des explosions violentes. Toutes les installations de l'aérodrome, y compris celles des ateliers de réparation, ont été réduites en ruines par des bombes du calibre le plus gros.

De toute évidence, l'ennemi a été pris totalement au dépourvu par l'attaque.

Tir à 100 clo efficace

Par des conditions atmosphériques très favorables et par clair de lune, la formation d'avions de combat allemands s'est ruée sur l'aérodrome ennemi en vol plané et en vol piqué. Toutes les bombes lancées l'ont été d'une très faible altitude et les opérations de visée furent effectuées normalement par tous les équipages. Dans ces conditions, tous les points importants des installations de l'aérodrome, dispersées sur une vaste surface ont été pris à partie.

Au retour, les équipages allemands ont pu observer distinctement à plus de 100 kilomètres de distance le brasier consumant les installations de l'aérodrome.

Tous les avions allemands sont rentrés indemnes à leurs bases.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlü:

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No.57

M. Burhaneddin Tepsi a renoncé provisoirement au théâtre

(Suite de la 2ième page)

Et il faut compter que pour monter ce spectacle il a fallu au bas mot 2 à 3 mois de répétitions...

L'aide municipale

La conclusion de M. Burhaneddin Tepsi est que la Municipalité devrait prendre sous son égide une entreprise théâtrale qu'il offre de former. Ce serait, en quelque sorte, une école pour la formation de nouveaux acteurs. Il ne demande qu'une salle que l'on mettrait gratuitement à sa disposition et une petite subvention.

— M.Ertugrul Muhsin, observe M.Es, a fait récemment une proposition très remarquable. Il suggère que les Municipalités des grandes villes de province, Adana, Izmir, Bursa, prennent l'initiative de créer une troupe Municipale...

— J'y ai déjà pensé. On m'a répondu partout: Nous n'avons pas de crédits dans ce but au budget de cette année-ci... Vous voyez donc bien qu'il n'y a rien à faire...

Le retour des artistes du Théâtre de la Ville

Les artistes du Théâtre de la Ville qui ont effectué une tournée à travers l'Anatolie centrale et orientale seront de retour en notre ville le 20 crt. Ils sont actuellement à Samsun d'où ils se rendront à Zonguldak, leur dernière étape en province. Ils ont trouvé partout, à leur passage, le plus vif accueil auprès du public et le résultat financier de la tournée n'est pas inférieur à son résultat moral.

Le Théâtre de la Ville avait été invité également à se rendre à Izmir, à l'occasion de la Foire Internationale. Mais les artistes reviennent assez fatigués de leur tournée en Anatolie et le directeur de la troupe tient à ne pas surmener son monde. D'ailleurs, il faut entamer les répétitions en vue de la saison, prochaine. Pour toutes ces raisons on a dû décliner l'invitation du Comité organisateur de la Foire Internationale.

Il se pourrait que la troupe dite Halk Opereti fasse le voyage à Izmir au lieu de celle du Théâtre de la Ville.

Les attaques contre les navires de pêche français

Paris, 12. A.A. — Un sous-marin anglais coula le 8 juillet 2 bateaux français qui avaient appareillé pour la pêche, annonce-t-on au « Matin » de La Rochelle.

Les équipages des navires coulés qui étaient arrivés à La Rochelle racontèrent que leurs bateaux avaient été interceptés par un sous-marin anglais. Les Anglais ordonnèrent aux pêcheurs français dans les canots de sauvetage et sur ces entrefaites les bateaux ont été coulés par les sous-marins.

D'autres pêcheurs français ont pu recueillir les rescapés se trouvant dans les canots de sauvetage.

Le rapatriement des fonctionnaires consulaires de l'Axe en Amérique

Rome 11. AA. Ofi. — On mande de New-York au «Giornale d'Italia» qu'un accord intervint entre les autorités américaines et allemandes et italiennes pour le rapatriement des fonctionnaires consulaires. Le 12 juillet, le paquebot «Queen» quittera New-York pour Lisbonne, ayant à bord 310 Allemands, dont une centaine de femmes et d'enfants, et 180 Italiens, dont 76 femmes et enfants. Il mettra 17 jours pour faire la traversée.

Le port de San Francisco est miné

Washington, 11 A.A. — La marine de guerre avertit la navigation que des mines ont été posées dans l'accès de la baie de San-Francisco et lui conseille de rester en dehors de la région, à environ 6 kilomètres au sud-ouest du phare de Milerecks.

On n'indique pas si la pose des mines fait partie de l'entraînement routinier, mais le bureau hydrographique naval dit que les mines resteront pour un temps indéfini.

Vie Economique et Financière

La récolte de betteraves est abondante

Le ministère de l'Economie, désireux d'assurer plus de gains aux producteurs poursuit ses études en vue d'augmenter, les gains des paysans en majorant dans une certaine mesure le prix d'achat des betteraves. Par suite des conditions météorologiques qui ont été, cette année, très favorables la récolte est très abondante. Les cultivateurs, voyant que les betteraves sont très recherchées, ont accru leurs emblavures. L'abondance des betteraves permet, d'autre part, de prévoir un heureux accroissement de la production du sucre au cours de la prochaine campagne. Les intéressés estiment que la production sucrière sera supérieure de 100.000 tonnes à celle de

l'année dernière.

La question des filés

Certains journaux ont accusé les magasins de vente de la Sümerbank de créer une sorte de monopole des filés et de ne les livrer qu'à un certain nombre de négociants favorisés. Le «Vatan» affirme, à la suite d'une enquête, que les informations de ce genre sont totalement infondées. Les filés sont livrés indistinctement à toute firme qui en manifeste le désir. Il suffit que les besoins de la firme soient réels et que la Sümer Bank dispose de filés. Actuellement la banque fournit à quelque 20 à 25 firmes. La nouvelle suivant laquelle la firme Sakalakçioğlu jouirait, à cet égard, d'un traitement de faveur est absolument dépourvue de fondement.

Vers une collaboration navale anglo-américaine ?

(suite de la 1re page)

sive» est une mesure que le Président n'avait pas le droit de prendre sans l'autorisation du Congrès.

M. Taft déclara :

— *Le Président peut envoyer des troupes en Islande pour ces raisons-là, il peut les envoyer aussi en Ecosse ou en Angleterre, il peut les envoyer au Portugal. Ce pays ne sont pas plus éloignés que l'Islande.*

Un combat germano-américain ?

Washington, 11. AA. — La commission navale du Sénat adopta la résolution, hier, d'appeler le colonel Knox, secrétaire de la Marine de Guerre des Etats-Unis, et l'amiral Stark, chef des opérations navales, pour témoigner aujourd'hui au sujet des bruits selon lesquels la marine de guerre des Etats-Unis aurait eu un véritable combat avec des navires allemands.

Les préoccupations du Portugal

Lisbonne, 11-A.A. — L'occupation de l'Islande par les troupes américaines a provoqué également au Portugal la plus grande attention. On exprime, en relation avec cette occupation, du souci au sujet du sort des îles portugaises de l'Atlantique.

Le journal «Voz» exige pour cette raison, une définition claire de l'hémisphère occidental. Le journal écrit :

«M. Roosevelt n'a pas répondu jusqu'ici à toutes les demandes ayant trait aux îles Canaries et aux autres îles. Mais, par contre, les journalistes et les membres du parlement des Etats-Unis ont parlé d'autant plus librement au sujet du sort des îles portugaises et de Dakar. Mais le gouvernement des Etats-Unis n'a jusqu'à présent rien fait pour faire retomber la responsabilité, pour des paroles semblables, exclusivement sur leurs auteurs.»

Un arbitrage de l'Amérique latine dans le conflit entre l'Equateur et le Pérou

Santiago de Chili, 12 AA. — Le gouvernement chilien répondit à l'invitation du Brésil et de l'Argentine qu'il adhère à la proposition soumise par ces deux puissances aux gouvernements de l'Equateur et du Pérou de retirer leurs troupes de la zone-frontière comme premier pas vers le règlement du conflit.

Tout en reconnaissant les hauts mobiles inspirant la proposition, le gouvernement chilien exprime l'avis qu'avant de faire cette suggestion aux gouvernements de l'Equateur et du Pérou, on devrait recommander fortement à ces deux pays d'adopter des mesures adéquates afin d'éviter la répétition des incidents hostiles d'autant plus que le conflit ne revêt pas un caractère sérieux.

Le gouvernement chilien déclare que sous cette forme il est prêt à souscrire à l'effort commun.

La presse turque de ce matin

(suite de de la 2me page)

la Roumanie, de la Bulgarie, de la Yougoslavie, pour pouvoir s'attendre aujourd'hui à la réciprocité de leur part? Au contraire l'U.R.S.S. n'a-t-elle pas profité de l'occasion offerte par la victoire allemande pour s'emparer des territoires de la Finlande et de la Roumanie ?

M. Litvinof a dû deviner que ses auditeurs se posaient ces questions car il a senti le besoin d'expliquer pourquoi l'URSS s'était unie avec l'Allemagne ; mais il a cherché à se tirer d'affaires en affirmant que le moment n'était pas venu de s'occuper de cela. Or, M. Litvinof aurait dû soit s'abstenir de faire naître une pareille question dans les esprits, soit donner des explications et défendre l'ancienne politique de son pays. C'est maintenant plus que jamais le moment de la faire. En ne le faisant pas, il a réduit à néant la force et l'efficacité de ses paroles.

Nous ne savons pas clairement à quels pays il fait allusion. Comme nous venons de signer un traité d'amitié avec l'Allemagne, nous pouvons prendre notre part des critiques de M. Litvinof. Mais l'affirmation suivant laquelle ces pays mèneraient « une existence misérable et quasi indépendante » suffit à démontrer qu'il ne s'agit pas en l'occurrence de la Turquie. Car nous ne menons nullement une existence misérable. Et pour ne pas mener une telle existence, nous sommes prêts à nous consacrer de toutes nos forces à la défense de notre liberté et de notre honneur. Nous défendons notre indépendance, de tout temps, comme notre existence même et à l'avenir également nous ne la sacrifierons pas le moins du monde. Et pour accomplir notre devoir, nous n'attendons les conseils de personne. M. Litvinof compris.

Le gouvernement turc fait ce qu'exigent les intérêts nationaux et les engagements de la Turquie. Conformément à la parole que nous avons donnée, nous avons proclamé immédiatement notre neutralité en présence du conflit germano-soviétique et nous avons démontré notre bonne volonté et nos bonnes intentions envers l'URSS. Le reste ne regarde pas M. Litvinof.

Les forces navales anglaises concentrées à Gibraltar

Algésiras, 12. A.A. — D. N. B. — A Gibraltar arrivèrent hier matin un navire porte-avions, un croiseur et huit contre torpilleurs, venant tous de l'Atlantique. Dans le port se trouvent maintenant 21 navires de guerre britanniques et un transport de troupes.

La Linea, 11. A. A. — D. N. B. — On a observé de la côte espagnole que le 10 juillet un destroyer britannique, sérieusement avarié, a mouillé au port de Gibraltar. Il a une grande avarie à bord, causée par la torpille d'un sous-marin ennemi. Des membres de l'équipage étaient grièvement blessés et ont dû être débarqués à Gibraltar.

Les pourparlers d'armistice en Syrie ont échoué

Suite de la première page
ces bâtiments après la guerre est garantie à la «France Unie».

Tous les Allemands et Italiens en Syrie seront livrés pour être internés. Le blocus sera levé en Syrie et au Liban qui seront inclus dans le bloc Sterling. Tous les Anglais prisonniers seront remis en liberté.

La note ajoute que certaines informations indiquant que des officiers anglais furent envoyés en France pour être internés, les autorités anglaises prendront des otages en attendant leur mise en liberté.

La note conclut que si le général Dentz accepte ces conditions comme base de négociations, les hostilités seront cessées sans délai.

La réponse de la France

La réponse française remise le 11 juillet à 16 heures à l'ambassade des Etats-Unis à Vichy pour être retransmise au gouvernement britannique déclare : **Le gouvernement français a le regret de constater que les conditions politiques figurant sous le numéro un des propositions anglaises sont inconciliables avec ses droits et les prérogatives de puissance mandataire qu'il a le devoir de maintenir. La France considérera toujours comme l'objet essentiel de la mission que lui a assigné le mandat de conduire le plus promptement possible à l'émancipation de la Syrie et du Liban pour en faire des nations libres.**

La France exercera son mandat.

Elle n'admet pas que

l'Angleterre se substitue à elle

Elle n'entend pas faillir à ses obligations. Mais c'est sous sa seule responsabilité qu'elle choisira le moment de déterminer la modalité de cette indépendance. La déclaration par laquelle le gouvernement britannique prétend se substituer à la France et émanciper la Syrie et le Liban ne saurait donc être que nulle et non avenue.

Pas de collusion avec les traîtres

Elle ne saurait, d'autre part, se prêter sous quelques prétexte ce que soit à des négociations avec les Français traîtres à leur pays comme de Gaulle et Catroux.

Le gouvernement ne peut pas accepter le terme «amnistie complète» employé par le gouvernement britannique dans le paragraphe 2 des propositions anglaises. Les soldats français obéissant au gouvernement de leur pays n'ont pas à être amnistiés.

Le gouvernement ne peut pas signer un armistice si contraire à ses intérêts et à sa dignité.

Le gouvernement français fait confiance au général Dentz pour prendre des mesures répondant à la situation de fait devant laquelle il se trouvera si le gouvernement anglais assume la responsabilité de prolonger inhumainement la durée de la lutte qu'il engagea.

La version britannique

Londres, 12-A.A. — En Syrie, il n'y a rien de changé en ce qui concerne l'armistice. Mêmes complications et mêmes fausses nouvelles, la plupart lancées par les Allemands. A Vichy on a une attitude fuyante.

Du côté allemand, on raconte que le

LA BOURSE

Istanbul, 11 Juillet 1941

Sivas-Erzurum	I	20.30
Sivas-Erzurum	II	20.45
Sivas-Erzurum	VII	20.45

CHEQUES

	Change	Fermette
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	130.0250
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	29.6875
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levas	12.9375
Madrid	100 Pesetas	
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leis	3.1375
Belgrade	100 Dinars	31.1375
Yokohama	100 Yens	31.0000
Stockholm	100 Cour. B.	

général Dentz n'obtient pas de réponse de la part des Anglais, à ses propositions d'armistice et en voudrait rejeter sur les Anglais la responsabilité du sang qui continue à couler sans nécessité.

La vérité est tout autre. Le 9 juillet, déjà, la réponse du général Wilson parvint à Vichy et fut confirmée par radio. C'est Vichy qui, depuis cette date, n'a pas répondu aux Anglais, c'est le général Dentz, soit que Vichy veuille gagner du temps, sans qu'en puisse du reste savoir dans quel but, soit que Vichy tente les ordres de Berlin.

Le général Wilson, par la radio de Chypre, vient de redemander au général Dentz s'il accepte la réponse de l'Angleterre. Le général Dentz n'a pas répondu.

Il est naturel que dans ces conditions le général Wilson ne peut laisser fatiguer l'action militaire. Les troupes anglaises continuent à encercler Beyrouth et à pousser vers le nord avec toute vigueur. Les troupes allemandes viennent de s'emparer de ce côté-là de Tel Abiah qui est à 150 kms de Vichy.

Les opérations en cours

Les avions britanniques ne cessent de harceler et d'attaquer les troupes et les installations militaires de Vichy.

A Tel Talah, un grand dépôt a été incendié, plus au nord, divers dépôts ont été arrosés de bombes incendiaires. Pendant une demi heure, les explosions ont succédé, finalement, ce fut un brasier immense. Cinq avions de tentèrent de repousser nos avions furent attaqués par les aviateurs allemands. Les 5 avions de Vichy ont été abattus.

A Hamam, le champ d'aviation a été attaqué. Nos avions ont piqué vers terre et de tout près, ont, à coups de mitrailleuses, détruit deux avions et endommagé plusieurs autres.

A Beyrouth, pas moins de 24 avions à moteur, de Vichy, ont été attaqués et dispersés, plusieurs gravement endommagés.

Dans ces opérations, nous n'avons perdu que deux avions. L'équipage de l'un d'eux a été sauvé.

M. Churchill ne veut pas "rayer" l'Allemagne de la carte du globe.

Londres, 11. A. A. — Le «Times» que, contrairement aux allégations de propagande germanique, qu'il n'a jamais publié une soi-disant interview où Churchill lui aurait déclaré qu'il faut rayer l'Allemagne de la carte du globe.